

GRANDES IMPRESSIONS

(Nishiki-Yê)

Ces grandes impressions, composées généralement de trois, de cinq, et même de sept planches, en ce pays de paravents et de portes à coulisse, sont collées les unes au bout des autres, sans un verre qui défende des détortions de l'air (1), les charmants revêtements de ces parois mobiles. Quelquefois les compositions de maîtres célèbres sont montées dans une bordure d'étoffe, enfermée dans une bague de laque.

IMPRESSIONS COMPOSÉES D'UNE OU DEUX PLANCHES

LES TROIS MANIÈRES.

Planche qui représente avec trois physionomies de femmes, la manière de rire, la manière de pleurer, la manière de se mettre en colère.

(1) Cela explique l'état fatigué, enfumé de la plupart de ces impressions, et la difficulté de les rencontrer dans les conditions, où l'on possède les estampes européennes.

Ces femmes je crois un peu grises de saké, sont offertes comme une traduction du proverbe japonais qui dit : « *Quand on a bu, la manière sort.* »

Planche unique, qui peut être aussi bien celle d'une série non continuée, que d'une planche à part.

Composition où l'on voit une femme accroupie sur ses talons faisant danser sur le haut d'un écran, un singe que regardent deux enfants. Des caractères rouges, semés sur la planche, nous apprennent qu'une superstition du pays veut que cette danse chasse des maisons, la petite vérole.

Hayashi croit que la composition est complète en une seule planche.

Paire de courtisanes.

Impression composée de deux planches.

IMPRESSIONS TRYPTIQUES

LE PREMIER JOUR DE L'AN.

Impression tryptique décrite plus haut.

Femmes montées sur une estrade improvisée, attachant en l'air des branches de pin, des coliques, des pièces de poésie.

Les préparatifs d'une fête à l'occasion du Jour de l'An.

Impression tryptique.

LE MARIAGE.

Impression tryptique décrite plus haut.

Le mariage après la cérémonie.

La mariée change de costume, devant un grand miroir en laque, posé à terre, au milieu de femmes préparant sa nouvelle toilette.

Impression tryptique.

Sept femmes de la cour d'un daimio, sept longues et élégantes femmes, coiffées de cette cornette faite par une bande de soie roulée autour de leur coiffure, arrêtées dans un paysage, où un rideau de verts iris, fleuris de toutes les couleurs, leur montent jusqu'à la ceinture, masquant tout le bas de leurs robes.

Composition du style le plus noble et de la plus grande rareté.

Impression tryptique.

Dans un paysage, tout rosé de la floraison des cerisiers, sous un tendelet violet, est réunie une nombreuse société de femmes nobles. Dans le

fond, on aperçoit un riche norimon posé à terre; au premier plan à droite, un domestique a la garde d'un barillet de saké.

Impression tryptique.

EMBARQUEMENT D'UNE PRINCESSE POUR LA TRAVERSÉE D'UNE RIVIÈRE.

Les grandes malles à robes déjà descendues dans le bateau, la princesse va s'embarquer, escortée d'une femme portant le fumoir, d'une femme chargée du sac à parfums et du petit sabre d'apparat.

Impression tryptique.

Princesse descendant, sur un marchepied, d'un grand charriot aux roues laquées, aux revêtements de soierie, un charriot impérial, pendant qu'une femme lui présente un éventail, et qu'elle est regardée par deux femmes dont l'une, est couchée sur une terrasse, et encore par le prince, à peine visible derrière un store.

Impression tryptique.

DANSE D'UNE GUESHA DANS UN PALAIS DE DAIMIO.

Impression tryptique décrite plus haut.

Visite d'une femme de la noblesse à une autre femme de la noblesse.

Les deux femmes s'avancent l'une vers l'autre, au seuil d'une habitation, dans un jardinet, où monte au milieu un grand buisson de chrysanthèmes.

Impression tryptique.

REPOS SUR UNE TERRASSE AU BORD DE LA SOUMIDA.

Un jeune prince, dans une société de femmes dont l'une emporte sa robe de dessus, où l'on aperçoit à travers la légère étoffe noire, une lettre cachetée, peut être destinée à la femme emportant le vêtement.

Impression tryptique.

Une princesse sortant de son norimon pour prendre le frais au bord de la mer, pendant qu'une de ses femmes lui met sous les pieds des espèces de babouches, et qu'une autre ouvre un parasol sur sa tête.

Impression tryptique.

Un daimio à cheval, un faucon sur le poing, traverse un petit cours d'eau, dans l'escorte de femmes, l'une portant sa lance, une autre son

sabre, une dernière un faucon. Le Fuzi-yama dans le lointain.

Impression tryptique.

Intérieur d'un daimio où une société de femmes s'amuse à regarder danser un jeune prince en robe noire, en pantalon-jupe violet, l'éventail abaissé sur la hanche.

Impression tryptique.

Un bateau plat que fait glisser sur l'eau, un homme pesant sur un long bambou. Au milieu, un daimio, un faucon sur le poing, et entouré de femmes dont l'une se retourne pour embrasser son enfant qu'elle a sur le dos.

Impression tryptique.

Japonaises escortant un charriot impérial. Devant marche une princesse sur la tête de laquelle une femme de sa suite tient ouvert un riche parasol, et l'on remarque dans l'escorte, une autre femme portant au dos un carquois rempli de flèches.

Impression tryptique.

Deux femmes menant en promenade un petit daimio portant sur le poing, en place du faucon

à venir, un moineau; l'une des femmes tient sous son bras le petit sabre de l'enfant. Dans la planche de droite une marchande, portant deux paniers sur l'épaule au bout d'un bâton, offre à une promeneuse une aubergine.

Impression tryptique.

Une princesse descendue de son charriot impérial, tendant une bande de papier couverte d'une poésie à un jeune homme, agenouillé à quelques pas d'elle. Cette poésie serait une déclaration d'amour, et dans sa timidité, le jeune homme a, comme un évanouissement d'amour, dont la défaillance est soutenue par une femme de la princesse, penchée sur l'adolescent.

Impression tryptique.

DANSE NOBLE.

Schizuka, la maîtresse de Yoritomo, au son des tambourins et des flûtes des musiciennes mimant une danse de caractère, l'éventail rouge couleur de sa robe, abaissé d'une main, un bras faisant ondoyer le flottement d'une écharpe au-dessus de sa tête.

Le curieux de la composition pour qu'elle ne soit pas trop historique, c'est que Yoritomo, l'il-

lustre amant de la femme, est figuré par une femme qui est censée le représenter.

Impression tryptique.

Trois groupes formés d'un homme et d'une femme, vus jusqu'à la ceinture.

Composition allusive au voyage de Narihira, grand seigneur poète, voyageant à l'est de Kioto, pour se rendre au Fuzi-yama, dans un temps, où la ville de Yédo n'existait pas.

Impression tryptique.

Au milieu de grandes herbes folles, promenade de femmes portant des lanternes, et semblant à la recherche d'un homme qu'une femme cherche à cacher derrière elle.

Un épisode sans doute du roman où Aghémaki cache Soukéroku.

FÊTE DU PRINTEMPS OU L'ON VA CHERCHER DANS LA CAMPAGNE DES POUSSÉS DE PIN.

Dans cette planche, au milieu de femmes chargées de rameaux d'arbres verts, l'on voit deux fillettes se disputer, s'arracher des mains une grande branche de pin.

Impression tryptique.

PROMENADE ADMIRATIVE DES CERISIERS EN FLEURS
DANS LA CAMPAGNE.

Planche des commencements d'Outamaro, où il n'est pas encore lui, où il n'a pas encore trouvé la sveltesse de la taille de ses femmes, et leur ovale long.

Impression tryptique.

Au bord d'une rivière torrentueuse, une habitation, d'où descend une société de femmes pour regarder le courant, tout chargé de fleurs de cerisiers. Parmi les femmes restées dans l'habitation est une grande fillette, tenant dans ses bras une poupée.

Impression tryptique.

Une société de femmes regardant d'une terrasse, à l'époque de la floraison des pivoines, une rivière qui semble couler de ces fleurs, tant les vaguettes en charrient.

Impression tryptique.

LA MUSIQUE, LE JEU, LA PEINTURE, L'ÉCRITURE, LES
QUATRE OCCUPATIONS AGRÉABLES.

Une société de femmes, assises sur leurs talons à terre, en des admirations enfantines devant

des kakemonos étalés sur le sable d'un jardinet ; tandis que dans un pavillon, une femme écrit une lettre à côté d'une femme, faisant de la musique, et que dans un autre pavillon très éloigné, deux japonais sont en train de jouer.

Impression tryptique.

OCCUPATIONS DE LA VIE PRIVÉE.

Au milieu de femmes occupées de travaux de leur sexe, un jeune japonais jouant dans un coin d'appartement avec une jeune fille au *sougorokou* — un jeu ressemblant tout à fait à notre jeu de jacquet.

Impression tryptique.

LA DANSE AU PIÈGE.

Deux femmes agenouillées, s'efforçant d'enlever au milieu d'un grand nœud lâche d'une cordelette de soie qu'elles font tourner, d'enlever une coupe posée à terre. La perdante est condamnée à danser jusqu'à ce qu'elle ait pu saisir dextrement la coupe, au milieu du tournoiement rapide de la corde, qui lui prend le poignet, si elle la manque.

Impression tryptique.

Une plage couverte de monde, au bord de la

mer, où passent des barques chargées de monde. Dans un coin un pêcheur à la ligne, l'attention au poisson qui mord, tout en fumant sa pipe. Au milieu de la planche, un enfant qui s'amuse à faire danser un crabe au bout de sa ligne.

Impression tryptique.

Une rivière, où sur deux bateaux, des hommes et des femmes se livrent à la pêche à la ligne, et où dans l'air, on voit frétiller un poisson pris à un hameçon.

Impression tryptique.

Promenade aux environs de Kamakouro, où l'on voit une femme dans un *kago* déposé à terre (le *kago* est le norimon bourgeois.)

Planche tryptique.

Japonaises dans la campagne, dont l'une tient tendrement son enfant contre sa poitrine, tandis qu'un petit japonais lève les mains en l'air, dans l'étonnement d'une envolée d'oiseaux traversant tout le ciel.

Impression tryptique.

LA RÉCOLTE DES KAKIS.

Des femmes faisant tomber de grands arbres avec un bambou à crochet, ces espèces d'oranges.

Impression tryptique.

LE GRAND PONT DE LA SOUMIDA.

Neuf femmes, dont l'une tient un enfant jouant entre ses bras, neuf élégantes femmes, debout ou accoudées sur la traverse du pont, causant, s'éventant, regardant l'eau de la rivière couler.

Impression tryptique.

Promenade de femmes et d'enfants au bord de la Soumida.

Une représentation de la nuit, de son obscurité dense, profonde, mystérieuse, qu'aiment à reproduire les maîtres japonais : une composition vous donnant le spectacle de l'illumination, promenée par des robes d'été de femmes, sur cette plage au noir d'une plaque de laque, en face de cette eau ténébreuse que traverse un pont aux pilotis n'en finissant pas, un pont qui a le caractère d'une projection de lanterne magique, sous un ciel d'un bleu

sombre, pailleté d'étoiles si nombreuses, qu'elles semblent des flocons de neige.

Impression tryptique.

Pèlerinage de femmes, les pieds nus, dans le flot de la mer, sur la plage d'Isé.

Impression tryptique décrite plus haut.

Une galerie ouverte donnant sur des jardins, une galerie peuplée de femmes, dont l'une habille un enfant, et où, du dehors, une servante tend à une femme, sur le pas de la porte, un bassin et une serviette de coton rouge, pour le débarbouillage de l'enfant.

Impression tryptique.

LES LUCIOLES.

Impression tryptique décrite plus haut.

Une plage, au bord d'une mer, au milieu de laquelle s'élève un îlot vert, une plage où se promènent des femmes, dont l'une s'appuie sur un haut bambou. À droite un homme rattache sa chaussure, à gauche dans un kago déposé à terre, une femme fume à côté d'une femme,

assise près du petit véhicule, et en train d'allumer sa pipette.

Impression tryptique.

Voyage sur l'eau, pendant lequel le bateau est accosté par une barque, où la femme du pêcheur offre du poisson aux voyageuses occupant la cabine, sur le toit de laquelle s'évente d'un grand éventail, le batelier qui y est couché.

Impression tryptique.

Une femme pêchant à la ligne dans un grand bateau, conduit par une batelière, et qui est accosté par une barque, où est une pêcheuse en train de jeter son filet.

Impression tryptique.

Une barque, dans laquelle une fillette deshabillée noue un linge autour de ses cheveux, prête à s'élancer de la barque dans l'eau, où nagent déjà d'autres enfants.

Impression tryptique.

LES PORTRAITS DES BELLES FEMMES CÉLÈBRES ACTUELLES, (Femmes honnêtes).

Composition imprimée sur fond jaune.

Impression tryptique.

LA CLASSE DES ENFANTS.

Composition inspirée par la pièce de théâtre portant le titre de : *Tenarai-Kagami*.

Impression tryptique.

TROIS MANIÈRES DE FAIRE LIRE LES ENFANTS.

Impression tryptique (1).

ENFANTS JOUANT A LA GUERRE.

Un petit garçon faisant le cheval de bataille, un autre portant le drapeau, un autre brandissant l'enseigne de général : un assemblage

(1) Sur l'éducation des enfants, donnons cette note curieuse de M. Hayashi, dans la publication sur le Japon, parue dans le *Paris illustré*.

L'éducation, au moment de la publication de ces estampes, était donnée par les parents et s'appelait : *Education du Jardin de famille*.

Elle consistait : 1^o à apprendre, à lire l'alphabet japonais et les caractères chinois les plus utiles; 2^o à faire entrer dans l'idée de l'enfant les principes moraux de Confucius, résumés aux devoirs envers les maîtres, les parents, les amis.

Il était d'usage que les parents racontassent aux enfants, le soir, après dîner, toutes sortes de légendes nationales ou d'histoires de la Chine, qui pouvaient servir de modèle de conduite.

Lorsqu'un enfant n'était pas sage, on le menaçait en lui disant qu'il n'entendrait pas telle ou telle histoire, et il obéissait de suite. Ainsi avant d'arriver à l'âge, où l'on

au bout de la hampe d'une lance, de petites gourdes retombantes autour d'une grande gourde, fixée toute droite.

Impression que j'ai lieu de croire une impression tryptique.

LA CULTURE DES GRAVURES A YÉDO, LA PRODUCTION CÉLÈBRE DE CETTE VILLE.

Impression tryptique déjà décrite.

Une impression isolée qui m'est tombée sous les yeux me ferait croire qu'Outamaro a dessiné une autre composition de trois planches sur le même sujet.

Cette impression représente le mur d'une boutique toute couverte d'images en couleur, au milieu desquelles sont suspendues trois kakémonos, tandis qu'un japonais agenouillé dé-

apprend à lire, les enfants connaissaient bien des choses de la vie. Car on ne leur racontait pas des contes de Barbe bleue, des miracles bouddhiques, on leur racontait la biographie des hommes célèbres.

Il y avait aussi des institutions privées, tenues par des maîtres et des institutrices, qui non seulement apprenaient aux enfants à lire et à écrire, mais leur enseignaient encore la politesse et les convenances. Ces institutions portaient le nom de *Tera*, temple bouddhique, et les élèves s'appelaient *Terako*, « enfants de Tera », l'éducation ayant été donnée primitivement par des prêtres bouddhiques.

fièle un paquet d'impressions, tandis qu'une femme assise sur une estrade entre deux ou trois feuilles peintes, un cornet, un pinceau un moment abandonné, arrange une épingle de sa chevelure, pendant qu'un enfant sur ses genoux lui tend une feuille de papier, encore blanché.

LES FEMMES DANS LA CUISINE.

Dans les deux rares feuilles imprimées, qu'on connaît jusqu'ici de la composition, une femme souffle le feu dans un bambou, une autre enlève d'un fourneau une théière, dont l'eau se répandant a fait un nuage de vapeur, une dernière épluche une aubergine.

La troisième feuille qu'Hayashi n'a jamais rencontrée est introuvable.

Impression tryptique.

Femme près d'un fourneau entouré de flacons et de bouteilles, soufflant du verre dans un bambou, et à laquelle une autre femme apporte une boîte remplie de petits batonnets.

Impression que je crois tryptique.

Fabrication du saké blanc, du saké pour dames, d'un saké doux à peine fermenté.

Un pressoir, dans lequel on voit la fermenta-

tion du riz jaillir sous la meule de pierre, pressée par l'immense bras de bois, que deux femmes pesant dessus, font tourner à l'instar de chevaux de manège.

La représentation d'une fabrication industrielle, un peu idéale, une fabrication se passant dans un palais, et où les deux femmes, faisant le métier de chevaux de manège, ont tout l'air d'Allégories vêtues des plus belles robes de l'Empire du Lever du Soleil.

Impression tryptique.

LES TEINTURIÈRES.

Une grande bande d'étoffe violette, tendue entre deux arbres, séchant au soleil, dont une teinturière fait le nettoyage, et qu'attouche une promeneuse en passant, et sur laquelle, tenu par sa mère, est penché un enfant voulant embrasser sa sœur à travers l'étoffe, qui lui fait paraître le visage pourpre.

Impression tryptique.

LES PLONGEUSES.

Les trois pêcheuses de coquilles comestibles, appelées au Japon *awabi*.

Impression tryptique décrite plus haut.